

Il est vraiment ressuscité

(Homélie du fr. Joël Boudaroua, o.p., Sylvanès, dimanche de Pâques 2025)

« Ce n'est pas grand-chose de croire que le Christ est mort. Même les païens, les juifs et les impies le croient. Tout le monde croit qu'il est mort ! La foi des chrétiens, c'est la résurrection du Christ. Cela, oui, c'est une grande chose : croire qu'il est ressuscité ».

Comme il a raison saint Augustin dans son commentaire du psaume 120 (*Non, il ne dort ni ne sommeille le Gardien d'Israël*), de nous rappeler cette évidence : il est facile – ce n'est pas grand-chose - de croire à la mort de Jésus. Si du moins nous croyons à son existence historique, si nous croyons que son existence n'est pas « une existence de papier », si nous croyons qu'il est né, qu'il a pris notre condition humaine en toute chose, excepté le péché, alors il n'est pas difficile de croire aussi qu'il est mort, c'est « le chemin de tout le monde » comme disait le roi David à son fils Salomon. Que le Christ soit mort, tout le monde le croit. Ce qui est plus difficile à croire, c'est qu'il est ressuscité. Ça, c'est quelque chose, « une grande chose, c'est LA foi des chrétiens » ! Mais que cette chose soit difficile à croire personne ne le niera, je pense ; Marie-Madeleine elle-même, au matin de Pâques, en est toute troublée : *on a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis !* L'idée qu'il soit revenu à la vie ne l'a même pas effleurée ; elle ne le reconnaît pas quand il lui apparaît, il faut qu'Il l'appelle par son nom ! Il faut que l'autre disciple ait vus les linges, les signes de la Résurrection, pour commencer à croire ! *Jusque-là, dit l'Évangile, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, c'est-à-dire selon le plan bien arrêté de Dieu, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*

Mais une petite décennie plus tard, dans la communauté de Corinthe, certains, sceptiques, disent qu'il n'y a pas de résurrection des morts ! Saint Paul s'insurge : « Comment certains d'entre vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, - si la résurrection des morts n'est pas possible – alors le Christ non plus n'est pas ressuscité, nous faisons de Dieu un menteur » (1 Co 15, 12-13).

Je ne sais pas si nous mesurons la portée absolument renversante d'une telle affirmation ? C'est renversant, au sens propre du mot car ce n'est pas la Résurrection du Christ qui prouve qu'une résurrection des morts est possible, c'est la résurrection des hommes aujourd'hui qui prouve la résurrection du Christ il y a deux mille ans ! Bien sûr, la résurrection du Christ dit que ce dépassement de la mort est possible, que la mort n'est pas liée par principe et de façon irrévocable à la structure du créé, que « la Puissance-créatrice qui a fait advenir le cosmos et la

Vie », comme dit François Cheng, est assez forte pour modifier la structure de la matière de sorte que la barrière de la mort en soit brisée... Mais la preuve de la résurrection du Christ s'il en faut une, - et il en faut une, ne nous racontons pas d'histoire nous, les intellectuels, c'est la sagesse populaire qui a raison : la foi a besoin de preuve ! – et la preuve de la résurrection du Christ, c'est que les morts ressuscitent ! Comprenons bien : il existe de multiples manières d'être morts. Mourir ce n'est pas seulement *mourir* au sens matériel mais, au sens métaphorique du terme, c'est cesser de *vivre* ! La mort, c'est la succession de nos abdications quotidiennes ! C'est la capitulation devant la loi du plus fort ; c'est la résignation devant la fatalité qui prépare la mort biologique, fatalité suprême ! Au contraire ce sont les insurrections contre les toutes les injustices qui préparent les résurrections ! Chaque fois que nous nous relevons de nos chutes ou de nos douleurs, chaque fois que nous traversons les échecs réels ou supposés de nos vies, chaque fois que nous retrouvons la parole, la liberté, l'énergie pour recommencer, chaque fois que nous passons de la fermeture à l'ouverture du cœur, que nous passons de la vie pour soi à la vie donnée, que nous brisons tous les tombeaux dans lesquels sont enfermés les hommes vivants, nous sommes la preuve vivante que le Christ est ressuscité des morts !

Alors nous pouvons chanter en vérité *Le Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort, aux morts il a donné la vie !* Alors nous pouvons dire qu'il est *vraiment* ressuscité ; alors nous faisons de la résurrection du Christ une résurrection véritable ; alors la résurrection qui a eu lieu dans le secret, sans autres témoins que les anges, a véritablement lieu dans nos vies ; alors elle devient l'Événement par excellence, la Réalité qui nous porte et déploie ses effets dans le monde. La seule preuve de la résurrection de Jésus-Christ, frères et sœurs, c'est que nous sommes là ce matin ; ne cherchons pas dans le tombeau le disparu de Pâque : *Il est vraiment ressuscité*, la preuve c'est nous !